



La conférence débat

**« Lever le silence
sur
les conséquences sanitaires du nucléaire
aujourd'hui »**

**organisée le 26 Avril 08 à Colmar
par
L'Association Stop Fessenheim**

Avec
Le Docteur Michel Fernex
Président de l'association Les enfants de Tchernobyl Bélarus
Et
**Les Docteurs Sigrid Klotz
et Lutz Brüggemann**
**De l'organisation internationale des médecins pour la
prévention de la guerre nucléaire (IPPNW)**

Programme

Introduction des débats par Nicole Roelens :

Le déni scientifico-politique de l'impact de l'industrie nucléaire sur la santé publique

L'accident de Tchernobylse traduit depuis 22 ans par un désastre sanitaire à amplification progressive : bilan synthétique

Interview du docteur Michel Fernex pour comprendre l'étendue du désastre sanitaire aujourd'hui et demain

Le bilan sanitaire du nuage radioactif en France 22 ans après : Présentation du combat de l'association Française des Malades de la Thyroïde

Les différentes populations victimes de la radio-activité commencent à se rebeller

Le risque d'un nouveau Tchernobyl en France aujourd'hui

Dénoncer aussi la pollution radioactive ordinaire de toute la filière nucléaire

L'incidence des centrales nucléaires sur la santé humaine : Présentation par les Docteurs Sigrid Klotz et Lutz Brüggemann d'une étude allemande sur les cancers infantiles à proximité des centrales allemandes

**La question tabou de l'impact des faibles doses de radioactivité
Dialogue avec les Docteurs Klotz, Fernex et Brüggemann**

La domination du lobby nucléaire sur la recherche médicale aujourd'hui

L'exemple de la subordination de l'Organisation Mondiale de la santé à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique : le combat mené à Genève

Les luttes multiples des associations de victimes du nucléaires pour la reconnaissance des préjudices et l'accès au soins

En conclusion : Mobilisation citoyenne pour éviter un nouveau Tchernobyl, pour la connaissance scientifique des pollutions radio-actives et pour la radio-protection réelle des populations

Introduction par Nicole Roelens présidente de Stop Fessenheim :

Le déni scientifico-politique de l'impact de l'industrie nucléaire sur la santé publique

Lever le silence qui pèse sur l'impact du nucléaire sur la santé publique c'est se heurter à l'incroyable déni scientifico-politique des conséquences de la radio-activité .

Un déni cela veut dire que l'on sait pertinemment mais que l'on ne veut absolument pas le savoir. Les individus pratiquent le déni vis à vis des choses qu'ils savent au fond d'eux mêmes, mais dont ils refusent d'être conscients. Un exemple parlant du déni est celui des maris violents qui frappent leur femme le soir et le lendemain lui demandent avec sollicitude comment elle s'est fait ce vilain coquard. En général nos dénis mènent notre existence vers la catastrophe.

Si je dis qu'il y a un incroyable déni scientifico-politique des conséquences sanitaires du nucléaire, c'est qu'il est proprement insensé de voir une majorité des savants médecins et savants physiciens dont le métier est d'observer le réel, refuser de reconnaître les faits. Il est tout aussi insensé de voir des politiques dont le métier est de prendre des décisions pour l'avenir, refuser à ce point de tenir compte des conséquences de leurs décisions quand il s'agit de l'industrie nucléaire. Il est tout à fait étonnant de voir comment ces deux grandes composantes de l'élite reconnues des nations entretiennent mutuellement leur volonté d'ignorance.

Non pas par manque d'informations disponibles, quantités de faits ont été observés, recensés, analysés par une minorité de scientifiques qui gardaient une exigence de vérité. Ces études sont disponibles mais elles sont sans cesse enterrées sous une volonté d'ignorance orchestrée par le lobby nucléaire avec la complicité active des scientifiques et des gouvernements.

Ce mécanisme est un cancer du monde scientifique qui produit des contre études de complaisance pour prouver qu'il n'y a pas de problème.

Le premier objet du déni scientifico-politique c'est le désastre sanitaire provoqué par Tchernobyl, désastre immédiat en 86, mais aussi et surtout désastre à retardement puisque ce sont des millions de gens qui sont morts depuis à cause de la radioactivité disséminée dans l'environnement ou qui souffrent de multiples pathologies et voient les bases mêmes de leur existence détruites et leur descendance atteinte.

Nous sommes affectés par ce déni dans notre combat local pour la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim car les experts et les politiques font comme si comme si Tchernobyl n'avait pas eu lieu et de ce fait ils nous conduisent en toute respectabilité, vers une autre catastrophe majeure.

L'Etat, il y a quelques semaines a demandé froidement à l'Autorité de Sûreté Nucléaire un rapport sur « la gestion de la phase post-accidentelle d'une situation d'urgence radiologique » Le service qui est en charge de la sécurité est donc amené à banaliser l'hypothèse d'un accident et à l'admettre au lieu de l'empêcher à tout prix ! Si l'ampleur du désastre de Tchernobyl était connue de l'opinion publique mondiale une telle compromission des experts seraient impossible.

Le deuxième objet du déni ce sont les conséquences non plus accidentelles, mais habituelles de la filière nucléaire sur la santé publique. La haute toxicité des matières radioactives disséminées par l'extraction de l'uranium, les effets pathogènes des effluents liquides et gazeux produits par les centrales nucléaires, les traînées de radioactivité que laissent derrière eux les transports et le retraitement des déchets, toute la pollution ordinaire du nucléaire disparaît par enchantement.

En Alsace, non seulement le lobby nucléaire refuse d'admettre qu'une réaction en chaîne puisse mener la centrale de Fessenheim à un accident fatal mais il nie aussi que la centrale en vieillissant confine de moins en moins bien la radioactivité, qu'elle devient une passoire radioactive comme l'ont montré récemment les fuites d'eau dans le circuit primaire. Les incidents sont répétitivement déclarés : « sans danger pour l'environnement ».

Les essais nucléaires qui ont contaminé l'environnement et les populations du Sahara ou de Mururoa étaient aussi décrétés sans danger! Vous pensez bien que si c'était dangereux on ne le ferait pas ! Les responsables politiques et les spécialistes feignent de même de s'étonner que les victimes puissent se plaindre d'être malades. De même, ils doutent officiellement que les masses d'air hautement contaminées du nuage de Tchernobyl aient pu ensemercer quantité de maladies de la thyroïde, alors même que l'énorme augmentation de la radioactivité a été enregistrée en 86 par les balises d'EDF.

Face à ce déni scientifico-politique, il faut donner la parole aux victimes de la radioactivité et faire entendre leur voix dans l'opinion. Jusqu'à présent c'est constamment elles qui doivent se justifier. Comme me disait Michel Fernex avec l'humour noir qui le saisit parfois : « Les morts de Tchernobyl n'ont même pas été capables de faire la preuve qu'ils sont morts à cause de la radioactivité ».

C'est la même chose pour toutes les autres victimes, ce sont elles qui sont sur la sellette quand elles essaient de faire reconnaître les préjudices qu'elles ont subis. Par contre ceux qui ont pris la lourde responsabilité de les mener à la catastrophe continuent à tenir le haut du pavé.

Nous ne pouvons pas accepter que ce déni perdure, car outre qu'il est moralement scandaleux, il constitue une arme de destruction massive de notre sécurité à tous. Il n'y a aura pas de réelle politique de radio protection tant que les autorités ne reconnaîtront pas que les normes officielles de radioprotection ne protègent que les intérêts du lobby nucléaire, que les seuils de toxicité légaux donne à l'industrie nucléaire le droit de rendre les gens malades par l'exposition répétée à des doses de radioactivité dites « très faibles » et par la contamination interne qu'engendre la dissémination de la radioactivité dans ce que nous mangeons buvons respirons .

La logique de sûreté qui est suivie par les organismes d'état chargés de nous protéger de la radio activité est complètement biaisée par leur subordination idéologiquement au lobby nucléaire. Leur subordination est en fait une subordination hiérarchique occulte mais effective parce que ce lobby est incrusté depuis des décennies au cœur de l'Etat lui-même.

Or un respect effectif des règles de santé publique représenterait pour l'industrie nucléaire une contrainte insupportable. C'est pourquoi on nous dénie le droit de savoir et donc le droit de nous protéger et de protéger les générations futures.

Ce droit il faut le reprendre. C'est ce que nous allons commencer à faire ce soir tous ensemble.

Première partie

L'accident de Tchernobyl se traduit depuis 22 ans par un désastre sanitaire à amplification progressive

Le bilan sanitaire et écologique de l'explosion de Tchernobyl s'aggrave d'année en année. Chaque jour les conséquences de cette catastrophe s'amplifient. Kofi Anann secrétaire général de l'ONU a déclaré : « La tragédie de Tchernobyl ne fait que commencer »

Selon Martin Griffiths Directeur de l'OMS, en Biélorussie et en Ukraine, 9 millions d'adultes et 3 millions d'enfants sont malades du fait des radiations et vont mourir prématurément de leucémies, cancers du côlon, du poumon, de la vessie, du rein, de la thyroïde, du sein ; maladies du foie et des reins

Selon le Docteur Galina Bandajevskaya, dans les régions fortement contaminées, 80/100 des enfants présentent des symptômes cardiaques.

La population est atteinte dans sa capacité à vivre par des altérations du système immunitaire, par arrêt du développement mental chez les enfants exposés in utero.

Elle est atteinte aussi dans sa capacité à donner la vie par accroissement des stérilités et des fausses couches ; dans son patrimoine génétique du fait des mutations génétiques qui entraînent des malformations du système nerveux, des hydrocéphalies.

Contribution du Docteur Michel Fernex, interviewé par N.Roelens

-Pouvez vous nous expliquer pourquoi le bilan sanitaire de Tchernobyl continue à s'aggraver avec le temps au lieu de s'améliorer?

La radioactivité s'est insinuée dans tout l'écosystème et quand les habitants s'alimentent, boivent, respirent, ils ingèrent des radio-nucléides qui s'accumulent dans leur organisme et l'attaquent

-Souvent les experts comparent la radioactivité artificielle provoquée par l'activité nucléaire au taux de radioactivité naturelle, Cette comparaison est-elle scientifiquement légitime ?

Il y a une différence fondamentale du point de vue de la santé entre la radioactivité naturelle présente dans l'univers et qui nous traverse sans dommage et la radio-activité artificielle qui s'accumule dans les organes ex. pancréas et les détruit. Les mécanismes pathogènes sont d'une extrême complexité césium

-En plus des cancers quelles sont les principaux problèmes de santé public provoqués par la contamination interne ?

(Panorama des types de maladies en augmentation avec les augmentations inattendues comme le diabète infantile. Importance des maladies auto-immunes etc..)

-Quel est le processus commun à toutes les atteintes à la santé humaine qui sont provoquées par la radio-activité ?

La fragilisation du génome, [Présentation du power point sur les multiples conséquences sanitaires de la fragilisation du Génome](#))

Echanges avec le public : 10mn

II) Le bilan sanitaire du nuage de Tchernobyl en France 22 ans après

Intro NR : Ce bilan est forcément incomplet et difficile à faire puisque la volonté de l'Etat a été depuis le début de nier les conséquences des retombées radioactives. Des associations de malades se battent en métropole et en Corse pour faire reconnaître les liens de causalité entre les pathologies thyroïdiennes et la contamination, ainsi que les lourdes responsabilités que les services de l'Etat et le gouvernement ont pris à l'époque en n'avertissant pas le public de l'augmentation considérable de la radioactivité dans certaines régions.

L'AFMT se bat pour faire reconnaître l'ampleur des diverses pathologies de la thyroïde en France et les souffrances engendrées par ces maladies. L'Association souhaitait nous déléguer une de ses adhérentes pour témoigner aujourd'hui, mais pour des raisons de santé elle a dû y renoncer. Par contre Madame Chantal Garnier, co-présidente chargée du Grand-Est nous a demandé de lire sa lettre : [lecture par Aline](#)

Mesdames, messieurs bonjour

En tant que co-présidente de l'AFMT (Association Française des Malades de la thyroïde) nous aurions voulu être présents parmi vous, mais cela n'a pas été possible.

Notre association a été créée en 1999 pour réagir au manque d'écoute du monde médical sur nos problèmes de thyroïde et à l'explosion de ces pathologies très dures à vivre au quotidien.

A ce jour nous sommes près de 3600 adhérents et 610 plaignants engagés dans une plainte contre X concernant l'attitude des autorités Française au moment de l'accident de Tchernobyl)

La presse ne parle que de cancers. Oui ils sont nombreux sur la France et il y a beaucoup de sortes de cancers thyroïdiens. Mais nous avons aussi beaucoup d'autres pathologies : les maladies auto-immunes : hypothyroïdie et hyperthyroïdie, les simples nodules en surveillance, les nodules avec dérèglement thyroïdien, ceux qui nécessitent des interventions chirurgicales, les goîtres et j'en passe. Parmi les malades, des femmes et des hommes, des jeunes et des enfants.

Nous le savons, tout n'est pas dû à Tchernobyl, les pesticides et la dioxine le stress, les grossesses, ménopause, et l'environnement, mais l'évolution de ces pathologies est survenue quelques années après ce fameux nuage.

Nous savons que certaines de ces pathologies peuvent être héréditaires mais à la naissance un dépistage en est fait, mais il y a aussi des passages critiques dans la Vie. Nous travaillons actuellement avec l'INSERM sur un travail sur la fécondité

Avec les caisses d'assurances maladies sur la prévention

Le CISSS un regroupement des associations de santé pour obtenir des choses pour les malades (cotooprep, invalidité ect...)

Nous avons des permanences téléphoniques du lundi au vendredi. Nous sommes que des malades bénévoles, en aucun cas nous ne remplacerons les médecins.

Je vous remercie d'avoir écouté ce message lu par l'une de vos responsables, et nous vous souhaitons courage et à bientôt

Une co-Présidente Chantale GARNIER

Reprise Nicole : Chantal L'HOIR présidente fondatrice AFMT souligne le fait pas que la thyroïde est une glande qui véhicule des hormones thyroïdiennes dans tout l'organisme, elle participe à de nombreuses fonctions pour ne pas dire qu'elle est le chef d'orchestre de celui-ci, bref du bout du cheveu aux bouts des ongles, la thyroïde est là, ses pathologies ont donc de terribles conséquences sur la santé. L'AFMT est solidaire d'autres victimes

de la radioactivité, elle a occupé l'hôpital Purpan il y a quatre ans avec les victimes des essais nucléaires sahariens, pour qu'ils obtiennent les soins indispensables.

III Les multiples victimes de la radio-activité commencent à se rebeller

contre le refus institutionnel de reconnaître la cause de leur souffrance et à s'organiser un peu partout. En préparant cette conférence je suis entrée en contact avec plusieurs de ces associations, outre L'Association Française des malades de la thyroïde, j'ai eu des échanges avec le Docteur Fauconnier qui se bat pour obtenir des études scientifiques indépendantes sur l'impact du nuage en Corse, mais aussi des associations qui luttent pour faire reconnaître la pollution radioactive d'autres origines qui a détruit la vie des populations.

La radioactivité artificielle a été disséminée délibérément dans différentes régions du monde par les expérimentations militaires et la France y a fortement participé. Diverses populations paient aujourd'hui dans leur corps et dans leur vie la facture des utilisations de l'atome officiellement sans danger pour la santé. C'est le cas des populations saharienne et Polynésiennes. En polynésie l'association Moruroa e tatou mène un combat juridique pour défendre les travailleurs locaux qui ont été employés sur l'Atoll de Moruroa pendant les essais nucléaires. Ils ont beaucoup plus de peine encore à se faire entendre que les vétérans des essais nucléaires de l'association AVEN. Une source plus récente de contamination l'utilisation d'armes à uranium appauvri durant la guerre du Golfe mais aussi en Ex Yougoslavie et en Afghanistan partout cela a un impact sanitaire catastrophique et toujours dénié. L'association Avigolfe défend les militaires malades suite à l'utilisation de ce type d'armement.

Le nucléaire militaire du simple est à l'origine d'une pollution radio-active diffuse et de risque de contamination catastrophique du fait de l'accumulation d'un arsenal atomique considérable. Les sous marins, les ogives nucléaires et autres équipements militaires réformés constituent une source de pollution radioactive, s'y rajoute le détournement mafieux des stocks de plutonium et d'autres matières radio-actives.

La filière du nucléaire civile admet maintenant la probabilité d'autres Tchernobyl. Avec le nombre de réacteurs qui fonctionnent actuellement dans le monde c'est presque inévitable. **L'Etat français se prépare dans la plus grande discrétion à gérer les conséquences d'une catastrophe nucléaire sur son sol.** Le premier ministre, le mois dernier, a été destinataire d'une lettre du Comité Directeur pour la gestion de la phase post-accidentelle d'une situation d'urgence radiologique (Codirpa).

Nous ne voulons pas être les prochaines victimes. Le combat de Stop Fessenheim c'est de lutter contre ce cynisme et contre cette soumission des services de l'Etat chargé de la sécurité, c'est d'exiger qu'ils exercent leur responsabilités en privilégiant la logique de prévention de l'accident et en arrêtant suffisamment tôt les centrales.

Le nucléaire civile est aussi responsable d'une augmentation de la radioactivité ambiante du fait de la dissémination de la radio-activité à chacune des étapes du fonctionnement ordinaire de la filière nucléaire

IV) Dénoncer la pollution radioactive ordinaire de la filière nucléaire

La filière nucléaire est aussi à l'origine d'une pollution radio-active sournoise, invisible, inodore et continue. Elle accompagne pourtant toute l'activité de la filière :

Lors de l'extraction de l'uranium, avec la dissémination de matière radioactive,

Aujourd'hui les habitants des **régions du tiers monde polluées par les mines d'uranium commencent à se soulever**. Je suis entrée en contact avec L'association touareg Aghir in man qui proteste contre la pollution engendrée par les mines d'uranium d'AREVA du nord Niger. Il y a aussi une révolte Touareg plus large du fait que la libre disposition de leur territoire leur est enlevée pour l'exploitation d'un nouveau gisement d'uranium très important par AREVA, qui extorque les richesses minières, qui pollue le pays tout en laissant la population dans la misère.

En France le problème de la pollution des sites miniers est posée par les associations du cantal et du Limousin qui veulent faire reconnaître la contamination de leur cadre de vie à cause des déchets d'extraction abandonnés à ciel ouvert.

Ces luttes associatives font apparaître le fait que la pollution radio active n'est pas accidentelle qu'elle est inhérente à la filière nucléaire.

Elle se produit aussi, lors du raffinage et de l'enrichissement, lors de la production d'électricité avec les effluents des centrales, lors des transports, du stockage, du retraitement et se poursuivra avec l'enfouissement des déchets,

La pollution ordinaire augmente avec la dégradation de la sécurité interne et externe des centrales en fin de vie.

Ces réalités sont complètement tabou. Le nucléaire se revendique comme une industrie propre, «écologique». Les syndicats du nucléaire pour l'instant font passer la défense de l'emploi bien avant la défense de la santé et de l'environnement. Il faut dire que le déni permanent des contaminations fonctionnent à plein nous l'avons vu à propos de Fessenheim. Ces derniers mois 6 travailleurs ont été contaminés. Les doses de radioactivité qu'ils reçoivent sont dites sans danger. Ce sont surtout les travailleurs des entreprises sous traitantes qui sont exposés à la radioactivité et l'on ne sait pas ce qu'ils deviennent. Le mouvement antinucléaire devrait s'en préoccupé prioritairement.

C'est pourquoi la réalisation d'étude qui objective l'impact des centrales sur la santé est très importante.

Echanges avec le public

V L'incidence des centrales nucléaires sur la santé humaine

Elle a été démontrée par une étude allemande présentée

Sigrid Klotz Wilhelmstr. 46 D-79098 Freiburg Médecin généraliste spécialisée en médecine psychothérapeutique IPPNW groupe régional Fribourg

Traduction : Arnaud Schwartz

L'étude de 2007 concernant les cas de cancers infantiles montre qu'il est temps pour nous, médecins de l'IPPNW, d'agir. Pour la première fois, il existe des éléments scientifiques largement reconnus prouvant que la production d'électricité nucléaire génère des cancers infantiles. Les enfants en bas âge, vivant plus proches des centrales nucléaires allemandes que les autres, sont plus souvent atteints de cancers et de leucémies. Le taux de cancer est augmenté de 60% et celui de leucémie d'environ 120% pour ceux vivant à moins de 5 km d'une centrale nucléaire. Ces résultats sont issus d'une étude épidémiologique concernant les cancers infantiles aux alentours des centrales nucléaires (KiKK-Studie) et commanditée par l'Office fédérale pour la protection contre les rayonnements (Bundesamt für Strahlenschutz). Contexte historique Dans les années 80, des études anglaises firent état de taux significativement supérieur à la normale dans un rayon de 10 miles autour des installations nucléaires anglaises et galloises. Depuis le début des années 90, un taux élevé de leucémie autour de la centrale nucléaire allemande de Krümmel fut source d'inquiétude. En 1992 et 1997 deux études menée par la structure chargée du registre des cas de cancers infantiles de Mayence ne présentèrent aucune corrélation aux alentours de

20 installations nucléaires allemandes. Seule une nouvelle analyse des données par le Dr Körblein présenta une forte augmentation des taux de cancers des enfants de moins de 5 ans vivant dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires. Pour obtenir ces résultats, il exclut de son analyse les données liées aux réacteurs de recherche et aux installations nucléaires désaffectées. En 2001, suite à une pression massive de l'opinion publique, exercée à l'initiative d'un collectif de médecins d'Ulm et grâce à 10.000 lettres de protestation, l'Office fédéral pour la protection contre les rayonnements chargea la structure gérant le registre des cancers infantiles de Mayence de réaliser une nouvelle étude. **A propos de la méthodologie et des résultats de la KiKK-Studie** L'étude a porté sur une période de 24 ans (01.01.1980 au 31.12.2003) et concerna les 16 grands sites allemands accueillant des centrales nucléaires et sur lesquels fonctionnent 20 réacteurs. Il s'agissait de répondre aux questions suivantes : → "Y'a-t-il plus de cas de cancers chez les enfants de moins de 5 ans vivant dans les environs des centrales nucléaires que chez les autres? " → "Le risque croît-il quand la proximité avec une centrale nucléaire augmente?" Dans la **première partie de l'étude** 1592 cas d'enfants malades et âgés de moins de 5 ans ont été comparés à 4735 cas d'enfants-témoins. En parallèle, l'emplacement des lieux de résidence par rapport aux centrales nucléaires furent déterminés à 25 m près. **Une augmentation très significative des taux de cancers et de leucémies infantiles fut constatée, chiffrant notamment des augmentations de respectivement 60 et 117% pour les cancers et les leucémies des jeunes enfants vivant à moins de 5 km d'une centrale nucléaire.** Dans la **deuxième partie de l'étude**, des diagnostics furent choisis (leucémies, lymphomes, tumeurs du système nerveux central) afin de déterminer si d'autres facteurs de risque potentiels (Confounder) pouvaient influencer le principal résultat de l'étude – existence d'un effet sanitaire négatif lié à la proximité du lieu de vie d'une centrale nucléaire -. Aucun Confounder ne fut déterminé. **Il ne reste donc que la proximité du lieu d'habitation avec les centrales nucléaires comme facteur explicatif de l'augmentation des taux de maladie.** Les auteurs ont tout d'abord été surpris par le résultat de leur étude.

Afin de se rassurer, ils signalèrent qu'avec pareille durée d'étude 17 cas de leucémie étaient prévus et qu'il ne s'en produisit finalement **que 37**. Ces nouveaux cas de leucémie portèrent cependant sur les 5 km les plus proches des centrales. Grâce aux règles employées dans l'étude et relatives aux distances séparant habitats et centrales, il fut possible de calculer pour l'ensemble de la zone d'étude de **121 à 275 cas supplémentaires de cancers infantiles. Ceci permet de déduire que sur tous les cancers se produisant dans un rayon de 50 km d'une centrale nucléaire, de 8 à 18% d'entre eux sont liés à la proximité du logement avec la centrale.** Les auteurs ont rappelé que les doses de rayonnement relevées à proximité des centrales nucléaires se situaient à des niveaux inférieurs à la moyenne des doses du rayonnement naturel de fond. L'explication donnée par ses auteurs indiquant que les résultats de l'étude seraient le fruit du **hasard** fut unanimement qualifiée d'invraisemblable par un groupe d'experts externes. Ce groupe a accompagné, à la demande du ministère, la mise en oeuvre de la KiKK-Studie, durant sa conception, sa réalisation et son évaluation. Si les mesures d'émission dans le cadre de la surveillance de l'environnement des centrales nucléaires sont correctes – ce qu'affirment les exploitants des centrales, ainsi que les autorités de surveillance -, **soit les modèles de calcul employés jusqu'à présent pour évaluer l'exposition des riverains aux émissions radioactives sont faux, soit les effets biologiques d'absorption de ces éléments radioactifs, au moins sur les jeunes enfants et les fœtus, sont fortement sous-estimés. Scientifiquement, il a été établi : 符 que le rouge de la moelle osseuse est le plus sensible aux émissions (leucémie). Ainsi, l'augmentation de l'apparition de leucémies est un indicateur particulier pour repérer la pollution de l'environnement, radioactive et mortelle, issue des centrales nucléaires. 符 que chez les enfants le risque de cancer augmente déjà avec de très faibles doses de rayonnement. 符 que la sensibilité aux émissions est d'autant plus élevée que les enfants sont jeunes. Cela est d'autant plus**

valable pour les enfants à naître. Nul ne peut exclure que même pour des enfants plus âgés et des adultes il existe des risques de cancer plus élevés à proximité des installations nucléaires. Pour l'instant, une étude systématique du même type que la KiKK-Studie n'a pas encore été lancée. Il faut éviter que de nouveaux cas de cancer surviennent. Seule une centrale nucléaire désaffectée et décontaminée ne présente plus de risque d'entraîner de nouveaux cas de cancer.

Transition NR

Nous déplorons que l'étude n'ait pas été réalisée aussi dans les environs de Fessenheim ne serait-ce que de l'autre côté du Rhin. Nous avons demandé expressément une étude épidémiologique similaire à l'Autorité de Sûreté Nucléaire, pour l'instant la seule étude qui a été opposée aux conclusions de l'étude allemande est un travail pseudo scientifique réalisé par l'ARER à la demande de la commission de surveillance. Elle a visiblement pour but de prouver à bon compte qu'il n'y a aucun problème. Nous ne nous en satisferons pas.

Notons que même en Allemagne les résultats de l'étude ont dérangé le lobby nucléaire qui a prétendu que cette augmentation des cancers infantiles était inexplicable. Or on sait depuis longtemps que l'exposition répétée à de faibles doses de radioactivité rend malade.

Les constats répétés des conséquences sanitaires de l'exposition à de faibles doses invalident les normes officielles sur les seuils de toxicité.

VI) La question essentielle de l'impact des faibles doses de radioactivité

Dialogue avec les docteurs Klotz, Fernex et Brüggemann

Question n°1 : depuis quand des scientifiques ont-ils observés l'impact sanitaire de doses de radioactivité considérées comme anodines ?

(l'importance de la découverte d'Alice Stewart en 42

La controverse étouffée sur les seuils officiels de toxicité

Les observations déjà dans les années 80 citées par madame Koltz

Question n°2 comment expliquez vous qu'un tel décalage entre ce qui a été compris et ce qui est affiché officiellement ait pu perdurer aussi longtemps ?

(L'ignorance volontaire des autorités sert à cacher les causes et donc la responsabilité de l'industrie nucléaire dans l'augmentation des cancers et des pathologies

Cette volonté institutionnalisée d'ignorance s'accompagne concrètement d'une structuration de la recherche qui fait obstacle à la reconnaissance des faits (le cancer antiscientifique du nucléaire)

Le Professeur de statistique et d'épidémiologie, Jean-François Viel a publié les erreurs voulues d'épistémologie, par exemple si on veut ne pas trouver de différences statistiquement significative entre irradiation et pathologies observées, pour éviter de mettre en évidence des différences statistiquement significatives. Ses soucis avaient brutalement surgi, lorsque les résultats d'une enquête épidémiologique, avec une hypothèse de travail au départ et des résultats statistiquement significatifs à la fin, montrant le rôle de la proximité de l'usine de retraitement du combustible atomique à la Hague, avait entraîné une cassure dans sa brillante carrière.

Question n°3 comment s'organise la domination du lobby sur la recherche médicale aujourd'hui ?

études non publiées , réductions au silence et marginalisation des chercheurs comme le prof Viel et d'autres voir élimination pure et simple en ex URSS

L'occultation systématique des conséquences est possible du fait que le lobby nucléaire s'est incrusté au cœur des institutions nationales : exemple composition du haut Comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire (doc dans dossier documentaire , possible power point) et internationales comme le montre la position de l'AIEA au cœur de l'ONU

L'importance de la lutte menée à Genève pour supprimer le lien de subordination qui relie l'OMS à l'AIEA (visuel ou explication)

La position de l'AIEA dans l'organigramme de l'ONU . Au cœur des instances scientifiques, l'assujettissement de la recherche et des médecins. Les accointances entre lobby nucléaire et lobby médical)

Echanges avec le public

Conclusion : Appel à la Mobilisation citoyenne

Il faut mobiliser les citoyens pour qu'ils empêchent un nouveau Tchernobyl en France, ici en Alsace en particulier où le risque est grand. Il faut proclamer haut et fort que les citoyens ne se résignent pas aux catastrophes sanitaires qui s'annoncent . Nous voulons les associer à une pression exercée sur les organismes dont la mission officielle est la sécurité .

Nous avons préparé à cet effet une « Lettre des citoyens inquiets au Directeur de l'Autorité de Sûreté Nucléaire » qui est à votre disposition ici, (doc joint) vous avez juste à la signer et à l'envoyer à l'adresse indiquée à Strasbourg. Vous pouvez avec nous démultiplier cette action pendant des mois en sollicitant un maximum de gens et d'associations autour de vous pour qu'ils envoient eux aussi cette lettre à l'ASN.

Il faut continuer à déconstruire le mensonge scientifiquement organisé sur les conséquences sanitaires du nucléaire en en parlant autour de vous. Sur notre site nous constituerons un pôle d'information sur ses questions.

-Faire la jonction entre notre lutte pour la protection des populations et les multiples combats très difficiles que mènent des victimes de la radioactivité pour faire reconnaître les dommages qu'elles subissent. et pour stopper la pollution radio-active continue qu'engendre la filière nucléaire.

Il faut amplifier la campagne pour obtenir des pouvoirs publics la mise en œuvre d'une réelle protection contre les rayonnements ionisants

-Soutenir les combats juridiques menés par les différentes associations pour faire condamner les fautes inexcusables qui sont commises dans l'intérêt du lobby nucléaire

Nous voulons faire le lien entre notre travail d'alerte citoyenne en Alsace et les combats pour la vérité et le droit qui se mènent ailleurs. Et en particulier dans les zones sinistrées autour de Tchernobyl. Nous enverrons aussi les encouragements des militants alsaciens aux vigiles qui manifestent devant l'OMS à Genève.

Ci dessous exemplaire de la lettre à l'ASN



58 route de Munster
F-68380 Breitenbach
tél. : 03 89 77 53 11
stopfessenheim@yahoo.fr

Lettre des citoyens inquiets

le 26/4/08

A Monsieur le Directeur de l'Autorité de Sûreté nucléaire¹

Monsieur le Directeur,

L'Etat Français est pro-nucléaire depuis des décennies. Les chefs d'Etat successifs l'ont été depuis qu'ils ont décidé de se doter de l'armement atomique et de miser sur l'énergie nucléaire. Aujourd'hui le Président de la République soutient et promeut plus activement que jamais la filière nucléaire Française.

Les services de l'Etat, ses fonctionnaires et ses experts chargés théoriquement de la protection de la population contre les dangers de l'industrie nucléaire sont donc, de fait, hiérarchiquement soumis à un Etat qui défend prioritairement les intérêts de cette industrie.

C'est pour nous un motif de grande inquiétude car nous vivons à proximité d'une centrale qui a atteint la limite d'âge initialement prévue, nous savons qu'EDF veut en prolonger l'existence et nous savons aussi qu'elle a toute chance de l'obtenir si aucun contre pouvoir ne vient s'exercer.

Nous avons eu connaissance d'un courrier du Comité directeur pour la gestion de la phase post-accidentelle d'une situation d'urgence radiologique (Codirpa) adressé au premier Ministre esquissant une "doctrine" afin que la France se prépare à gérer les conséquences d'une catastrophe nucléaire sur son sol.

Ce courrier est le fruit de travaux conduits par l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) en lien avec des services et agences de l'Etat et les opérateurs nucléaires, à la suite d'une directive interministérielle d'avril 2005.

Nous citoyens alsaciens sommes scandalisés par le fait que la mission de prévention dont vous êtes officiellement chargé soit ainsi cyniquement dévoyée par l'acceptation de la probabilité d'un accident nucléaire en France. Nous exprimons tout net notre refus de nous résigner à cette perspective.

Nous appelons les agents de l'Etat et les experts à prendre la mesure de la responsabilité humaine et écologique qu'ils prendraient en ne prenant pas leurs responsabilités de prévention.

Comme l'association Stop Fessenheim vous l'a régulièrement demandé et quelques soient les pressions qui s'exercent insidieusement sur vos agents, nous vous appelons à agir sans tarder pour la fermeture définitive de la Centrale nucléaire de Fessenheim.

Recevez Monsieur le Directeur l'assurance de notre forte inquiétude .

¹

Lettre à envoyer à l'ASN 1 rue Pierre Montet 67000 Strasbourg